

Chambres syndicales, industrielles et commerciales de France et le Congrès international de géographie avaient relevé la prédestination du Simplon à raccourcir la ligne de communications rapides avec l'Orient. Ce n'est pas un des jeux les moins intéressants du mécanisme de la vie économique contemporaine que, fort peu de temps après, la politique austro-hongroise soit venue fournir un argument de plus à cette thèse, et qu'on puisse relever, même dans les organes genevois¹, un avertissement salutaire à tout l'Occident « menacé de la concurrence allemande et autrichienne, qui va s'établir par Salonique ».

La question des voies d'accès au Simplon, négligée, jusqu'ici, en Italie et surtout en France, ou assez misérablement débattue entre intérêts locaux, prend donc, au sens le plus large du mot, l'importance d'une question internationale. Et si on l'élève jusque-là, des divers projets élaborés en France : *raccourci* de Frasnes à Vallorbes et Lausanne; tronçon de Saint-Amour à Bellegarde et au tunnel du Credo; percement du Jura entre

1. V. *La Suisse* de janvier 1901 et le *Journal de Genève*, *passim*.